

## L'ANALYSE DU DISCOURS POLITIQUE : DE L'ÉPISTEMOLOGIE À LA PRATIQUE

**Badreddine EL-KACIMI**

Docteur en sciences du langage,

ORCID 0000-0001-5258-806X,

[badreddine.elkacimi@uit.ac.ma](mailto:badreddine.elkacimi@uit.ac.ma)

### Résumé :

*Suite à l'interrogation de nouveaux lauréats du cycle doctoral en analyse du discours au sein d'un éventail d'universités marocaines et européennes, une constatation prédomine : l'analyse des discours politiques oraux s'avère être une entreprise complexe et exigeante, amplifiée par des facteurs tant objectifs que subjectifs. Cette réalité se reflète particulièrement dans la rareté des ressources numériques disponibles, ce qui entrave significativement la représentativité et l'exhaustivité des corpus collectés. Cette complexité est accentuée par la diversité des approches envisageables, incitant les chercheurs à maîtriser avec rigueur leur positionnement théorique et méthodologique. Cette maîtrise devient impérative pour répondre aux critères d'une recherche crédible et fiable. Dans cet égard, les chercheurs doivent veiller à démontrer non seulement leur engagement épistémologique. L'interdisciplinarité émerge comme un élément essentiel dans cette entreprise. L'analyse des discours politiques requiert l'intégration de multiples perspectives provenant de la linguistique, de la sociologie et de la science politique, parmi d'autres disciplines. Cette approche élargie enrichit la compréhension des nuances linguistiques tout en prenant en compte les dynamiques socio-politiques sous-jacentes. En dépit de l'objectivité recherchée dans l'analyse, la subjectivité demeure inévitable. Les chercheurs doivent être conscients de leurs propres biais et préjugés, et transmettre leur démarche analytique avec transparence. Cette reconnaissance honnête de la subjectivité s'inscrit dans une recherche de rigueur plutôt que dans une tentative d'objectivité absolue.*

**Mots clés :** analyse du discours politique, épistémologie, interdisciplinarité, méthode, subjectivité.

### Political discourse's Analysis : from epistemology to practice

#### Abstract

*Following the examination of new graduates from doctoral programs in discourse analysis within a range of Moroccan and European universities, a predominant observation emerges: the analysis of oral political discourse proves to be a complex and demanding endeavor, amplified by both objective and subjective factors. This reality is particularly reflected in the scarcity of available digital resources, significantly impeding the representativeness and comprehensiveness of the collected corpora. This complexity is accentuated by the diversity of conceivable approaches, encouraging researchers to rigorously master their theoretical and methodological positioning. This mastery becomes imperative to meet the criteria of credible and reliable research. In this regard, researchers must ensure the demonstration of not only their epistemic commitment. Interdisciplinarity emerges as an essential element in this undertaking. The analysis of political discourse requires the integration of multiple perspectives from linguistics, sociology, political science, among other disciplines. This broadened approach enriches the understanding of linguistic nuances while considering underlying socio-political dynamics. Despite the sought objectivity in analysis, subjectivity remains inevitable. Researchers must be aware of their own biases and prejudices and convey their analytical approach with transparency. This honest recognition of subjectivity aligns with a pursuit of rigor rather than an attempt at absolute objectivity.*

**Keywords:** political discourse analysis, epistemology, interdisciplinarity, method, subjectivity.

Le discours politique, en tant que domaine d'étude, maintient une relation intrinsèque et mutuellement influente avec l'ensemble du tissu sociétal. Son attrait s'étend à travers une multitude de chercheurs issus de diverses disciplines, mettant ainsi en évidence la complémentarité qui existe entre ces différents

domaines de savoir. Cependant, naviguer à travers les transitions conceptuelles et théoriques entre ces disciplines peut se révéler être une entreprise complexe. Pour le chercheur spécialisé dans l'analyse du discours politique, plusieurs défis, de nature cognitive, méthodologique et documentaire, se présentent. En premier lieu, il doit faire face à une thématique multidimensionnelle qui transcende les limites d'un seul domaine de connaissance (Durrive & Noack, 2017 : 3). En effet, cette thématique englobe des éléments de communication, de littérature, de sociologie, de philosophie, de sciences informatiques, et bien d'autres encore.

La diversité des méthodes et des approches associées à ces différentes disciplines peut parfois désarçonner le chercheur, le laissant maladroitement en équilibre. De plus, la constitution d'un corpus de données répondant aux critères d'exhaustivité et de représentativité constitue une tâche ardue. Des lacunes documentaires peuvent surgir, tout comme des problèmes liés à la disponibilité des données, complexifiant ainsi la vérification des hypothèses avancées. Enfin, pour le chercheur œuvrant dans le champ des sciences du langage, assurer une cohérence véritable au sein de cette diversité disciplinaire, centrée autour d'un objet d'étude commun, à savoir le langage, demeure un défi de taille.

Dans cette optique, cette étude cherche à explorer les complexités inhérentes à l'analyse du discours politique. Nous aborderons les obstacles épistémologiques rencontrés lors de l'intégration de différentes approches disciplinaires, tout en examinant les difficultés pratiques de rassembler un corpus exhaustif et représentatif (Dalbera, 2002). En outre, nous mettrons en lumière les défis particuliers associés à l'unification de cette diversité autour de la question fondamentale du langage dans le contexte politique. En dépit de ces obstacles, l'étude du discours politique demeure un terrain fertile pour la compréhension de la dynamique sociale et de la construction du sens politique, justifiant ainsi les efforts investis par les chercheurs dans ce domaine complexe et enrichissant.

## 1. Revue de la littérature

Certaines recherches ont mis en évidence des obstacles épistémologiques et méthodologiques dans les sciences humaines et sociales, remettant en question l'objectivité des chercheurs en raison de la présence de jugements de valeur et d'idées préconçues. Comme le souligne F. Gilles (1997), l'objectif de la recherche dans ces domaines devrait être de dégager des significations et des relations en dehors de tout jugement de valeur. Ce problème est particulièrement préoccupant dans l'analyse des discours politiques, où les chercheurs peuvent être influencés par leurs affiliations idéologiques (Thompson, 1984: 36)

Selon D. Maingueneau (1991, 1999), l'école française de l'analyse du discours est liée aux mouvements sociaux et aux conflits idéologiques, et elle implique des choix qui interviennent dans ces conflits. Elle a été influencée par le marxisme et visait à déconstruire les processus discursifs pour lutter contre l'idéologie dominante.

Pour éviter cette influence non scientifique, T. Van Dijk (2006) a proposé une analyse socio-politique du discours, visant à examiner les pouvoirs et les abus de pouvoir liés au genre, à la race et aux classes sociales. Cette approche redéfinit les idéologies comme des systèmes de représentations mentales partagées et se distingue de l'analyse du discours d'Althusser en mettant l'accent sur la défense des minorités.

De plus, Sardan (2008: 11-12) fait valoir que malgré la diversité des données, des interprétations et des niveaux de généralisation dans l'enquête de terrain en anthropologie ou sociologie qualitative, cette approche vise à offrir une compréhension nuancée et rigoureuse des réalités étudiées, évitant ainsi le flou méthodologique. De même, Gouldner (1970: 494) suggère que la qualité du travail d'un sociologue est liée

## L'analyse du discours politique : de l'épistémologie à la pratique

à sa qualité en tant qu'être humain, ce qui peut rendre difficile la transition d'un discours impersonnel à un discours plus personnel (Feldman, 2002).

En ce qui concerne l'analyse du discours, le corpus représente également un immense défi technique et théorique. L'Analyse du Discours a connu une évolution remarquable, passant d'un phénomène marginal et localisé à un champ de recherche globalisé, interdisciplinaire et hétérogène. Cette transformation a soulevé de nouveaux défis, notamment en raison du développement d'Internet et des technologies de communication, qui ont influencé les méthodes de collecte de corpus et d'analyse. Ces avancées ont donné lieu à des approches telles que les analyses multimodales des discours et la communication médiée par ordinateur. Par conséquent, il est devenu essentiel d'améliorer les outils d'extraction et d'évaluer avec précaution la pertinence d'un corpus en ligne en constante évolution. La linguistique de corpus doit répondre à ces défis en utilisant des données fiables, en surveillant l'origine des données et en veillant à la représentativité du corpus (Mellet, 2002).

### 2. Cadre méthodologique

#### 2.1. Problématique

Le discours politique joue un rôle crucial dans la légitimation du pouvoir (Foucault, 1970: 12) en influençant l'opinion publique et en atténuant les conflits au sein de la société. Cependant, en raison de la diversité des orientations théoriques et des controverses terminologiques et conceptuelles, l'étude de ce discours devient de plus en plus complexe.

Le chercheur se trouve confronté à la difficulté de gérer la complexité des connaissances et de maîtriser plusieurs domaines tels que les sciences politiques, la psychologie, la sociologie et l'histoire. Il doit être en mesure de formuler, tester et rigoureusement valider ses hypothèses tout en évitant les biais subjectifs (Girard, [De Boisanger, Boisvert, Vachon, 2015](#)). Il est important de noter que le risque de partialité peut découler d'une généralisation hâtive de croyances récurrentes ou de stéréotypes sociaux réducteurs (Grandière, 2004).

Pour mener une étude approfondie du discours politique, le chercheur doit faire preuve de rigueur scientifique, de compétences interdisciplinaires et d'une approche critique. Il doit être conscient des biais potentiels et des limites de ses propres connaissances, s'efforçant d'adopter une perspective objective et nuancée. Cela lui permettra d'analyser le discours politique avec précision et de contribuer à une compréhension plus approfondie de son rôle dans la société démocratique.

L'absence de précision dans la connaissance, ou plutôt la connaissance dépourvue de ses conditions de détermination, n'est pas considérée comme une connaissance scientifique. Une connaissance générale tend souvent à être vague (Bachelard, 1938).

Dans cette perspective, l'obstacle épistémologique n'est pas à percevoir de manière négative. Au contraire, il est d'une importance capitale, car il constitue une condition sur laquelle repose le contact avec l'objet de recherche. C'est précisément cet obstacle qui est à la base du progrès et de l'organisation de la connaissance scientifique.

En outre, à ce stade épistémologique, se pose également un obstacle d'ordre documentaire. Certains chercheurs travaillant sur les discours politiques oraux rencontrent des difficultés d'accès aux discours des leaders politiques. Cette situation conduit parfois à une sélection sélective des sources, ce qui entrave d'une part l'obtention d'une base de données représentative et d'autre part la détermination des faits discursifs en raison du manque d'observations récurrentes.

En somme, la complexité de l'étude du discours politique exige une approche pluridisciplinaire rigoureuse et critique de la part des chercheurs. Les obstacles épistémologiques et documentaires ne doivent pas être perçus comme des freins, mais plutôt comme des opportunités pour affiner nos méthodes et approfondir notre compréhension de la manière dont le discours politique façonne la démocratie.

## 2.2. Hypothèses

Il apparaît que la complexité inhérente à l'analyse du discours ne découle pas uniquement de la dimension sociale ou psychologique du phénomène. Elle découle également des limites cognitives auxquelles le chercheur peut être confronté s'il se confine exclusivement dans sa propre discipline, sans s'ouvrir aux domaines connexes, notamment ceux qui traitent des interactions linguistiques. Intégrer ces disciplines pourrait potentiellement conduire à une appréhension plus complète de la structure des relations sociales en jeu.

De plus, la difficulté à parvenir à un consensus dans l'intégration des concepts et des méthodes provenant de différentes théories sociales constitue un défi majeur dans l'adoption d'une approche interdisciplinaire. Cette approche vise à harmoniser des éléments à la fois qualitatifs et quantitatifs, tout en respectant l'intégrité et l'indépendance des divers domaines. La résolution de cet obstacle dépend en grande partie de la compétence et de l'expertise du chercheur.

## 2.3. Méthode

Pour résoudre la problématique et vérifier les hypothèses, nous avons adopté une méthodologie qualitative principalement basée sur des entretiens structurés avec des questions spécifiques. Nous avons conversé avec dix récents diplômés de doctorat qui ont récemment soutenu leurs recherches sur le discours politique contemporain. Leurs études portaient sur des leaders politiques locaux et internationaux. L'entretien a duré environ une heure et demie, se concentrant sur deux axes majeurs.

Le premier axe comprenait cinq questions principales visant à comprendre la nature du sujet, ses objectifs et sa valeur, les difficultés méthodologiques rencontrées, les années de recherche, la qualité du cadre conceptuel, etc. Ce volet visait principalement la phase de recherche et de rédaction.

Le deuxième axe de l'entretien était consacré à la phase de soutenance et les critiques formulées par le jury, qu'elles concernent le contenu ou la forme.

Le choix de cette approche est motivé par la complexité du sujet, qui relève d'un domaine de recherche précis et spécialisé. De plus, cette approche permet de fournir des réponses approfondies et riches, contribuant à une compréhension plus objective de la problématique.

En ce qui concerne les entretiens, ils ont été enregistrés et les réponses de chaque chercheur ont été transcrites individuellement. Ensuite, les réponses ont été triées et classées en fonction de leur fréquence parmi les répondants, en utilisant une analyse statistique précise.

Nous avons également effectué une analyse automatique des contributions en utilisant le logiciel **voyant tools**<sup>3</sup> afin d'extraire les mots et les phrases les plus fréquents, sur lesquels nous nous concentrerons dans notre analyse.

## 3. Résultat

Parmi les principales difficultés rencontrées par les étudiants en doctorat lors de la préparation de leurs thèses, on trouve en tête le manque de références (67 %), suivi par les obstacles méthodologiques ou analytiques dans le traitement des données (60 %). En ce qui concerne la qualité de l'encadrement et du suivi par les superviseurs, elle semble être de qualité médiocre à hauteur de 80 %. De plus, le soutien financier demeure en deçà des attentes et ne parvient pas à combler les besoins de recherche et les diverses dépenses à hauteur de 93 %. Il semble que la majorité des étudiants terminent leurs recherches en cinq ans au lieu de trois.

<sup>3</sup> is a web-based reading and analysis environment for digital texts.

<http://univ-bejaia.dz/leu>

Table 1: les difficultés rencontrées pendant l'élaboration de la thèse

AXE	ASPECT	OPTIONS	POURCENTAGE
Période de recherche et de rédaction	Choix du sujet	Personnel	82%
		Proposé	18%
	Difficultés	Manque de référence	67%
		La représentativité et la pertinence du corpus	31%
		Maîtrise de la méthodologie	23%
		Analyse des données	37%
	Qualité d'encadrement	Satisfaisante	21%
		Moyenne	35%
		Faible	44%
	Durée de la thèse	Trois ans	16 %
		Mois 5 ans	61%
		Plus 5 ans	33 %
	Soutien financier	Disponible	71%
		Non-disponible	29 %
		Suffisant	7%
		Insuffisant	93 %

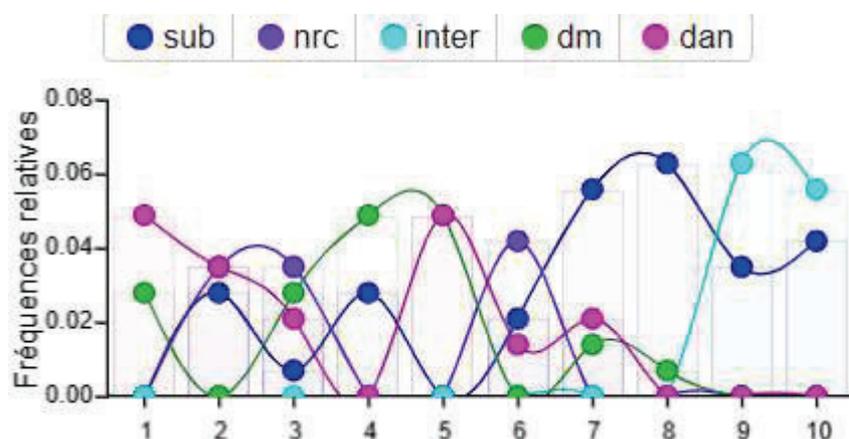
Lors des soutenance, les candidats en doctorat font face à une série de critiques. En suivant attentivement les différentes phases de leurs discussions, nous avons constaté que plus de 90 % d'entre eux ont reçu une évaluation très favorable, ce qui indique que leur sujet satisfait à toutes les exigences scientifiques et pédagogiques, bien qu'il puisse nécessiter quelques ajustements ultérieurs. Ces observations se divisent en plusieurs aspects. En ce qui concerne l'intégrité linguistique et la justesse des structures, 18 % des candidats présentaient de nombreuses erreurs. En ce qui concerne la mise en page et en forme, 25 % présentaient des problèmes. Plus de 31 % n'avaient pas abordé de manière appropriée des développements pertinents. Alors que 22 % n'avaient pas suivi la méthodologie requise. De même, presque 33 % n'avaient pas respecté les exigences de représentation énoncées dans la référence qu'ils avaient utilisée pour leur recherche. Quant à la séquence et à l'organisation des idées, moins de 20 % avaient réussi à atteindre un niveau très satisfaisant. Cette même proportion s'applique à ceux qui n'avaient pas réussi à analyser et exploiter leurs corpus et leurs discours politiques de manière adéquate.

**Table 2: Remarques fournies lors de la soutenance des thèses**

AXE	ASPECT	OPTIONS	POURCENTAGE
Lors de la soutenance	Mention octroyée par le jury	Très honorable, félicitations, recommandation de publication	24 %
		Très honorable, félicitations,	45 %
		Très honorable,	23 %
		Honorable	8 %
	La qualité de la rédaction (orthographe, syntaxe...)	Aucune remarque	0 %
		Un peu de remarques	82 %
		Beaucoup de remarques	18 %
	Mise en forme et en page	Aucune remarque	0 %
		Un peu de remarques	75 %
		Beaucoup de remarques	25 %
	la méthodologie (problématique, hypothèses, approches, ...)	Aucune remarque	0 %
		Un peu de remarques	78 %
		Beaucoup de remarques	22 %
	Le corpus	Représentatif et pertinent	67 %
		Non représentatif et non pertinent	33 %
	La revue de littérature	Suffisante et adéquate	46 %
		Plus ou moins suffisante	23 %
		Non- suffisante	31 %
	L'organisation des idées et la progression thématique	Très bien respectée	24 %
		Bien respectée	52 %
		Moyennement respectée	24 %
L'analyse ou l'argumentaire	Très convainquant	18 %	
	Plus ou moins convainquant	61 %	
	Aucune idée fournie	21 %	

Pendant nos discussions, un ensemble de termes ont été fréquemment répétés de manière persistante et extrêmement observables. Ces termes ou concepts, pour ainsi dire, constitueront, en plus des autres détails, le socle fondamental de notre argumentation.

Figure 1: les termes les plus fréquents dans les déclarations des interviewés



*SUB*= subjectivité; *NrC*= Non Représentativité du Corpus; *Inter*=Interdisciplinarité; *DM*= difficulté méthodologique; *DaN*= Difficulté d'analyse du discours.

## 4. Discussion des obstacles épistémologiques

### 4.1. Le corpus oral et la fiabilité scientifique

Il est important de regarder le corpus comme la matière première essentielle de toute étude linguistique. Un corpus représente une collection de données linguistiques sélectionnées et organisées en fonction de critères linguistiques explicites, dans le but de servir d'échantillon représentatif de la langue (Habert, Nazarenko & Salem, 1997: 4). La documentation des données et de leurs contextes de production constitue une tâche complexe qui exige une approche méthodique pour rassembler les informations, effectuer des sélections et appliquer des critères rigoureux (Guillemette, 2006b). Il est également crucial d'avoir une compréhension claire à la fois du phénomène étudié et de la perspective théorique adoptée.

Certains éléments de données, du fait qu'ils révèlent des aspects inédits de manière évidente, nécessitent une attention particulière pour identifier les émergences et rester fidèle aux manifestations empiriques du phénomène étudié. Traditionnellement, l'analyse de discours se focalisait sur la langue écrite, incluant des productions fortement normalisées telles que des romans, des textes officiels et des documents. Le traitement de ces textes exigeait une régularisation linguistique (orthographe, syntaxe, étiquetage, etc.). L'intégration du langage parlé est survenue plus tard, peut-être en raison du statut socialement dévalorisé de l'oral, souvent associé à la culture populaire et contrastant avec la culture académique. Cette évolution a créé une dissymétrie entre les deux approches, car les enquêtes étaient centrées sur des textes de référence et des documents écrits.

Qu'il s'agisse de texte écrit ou oral, le corpus doit remplir certains critères, en particulier en termes de taille qui doit correspondre aux objectifs de l'étude, et bien qu'elle puisse être invariable, il est parfois possible d'ajouter d'autres données (Woodley, 1992: 32). La constitution du corpus se développe au fur et à mesure que la méthodologie d'analyse prend forme, ainsi que les objectifs, pistes de recherche et hypothèses de l'étude.

La qualité et la lisibilité du corpus sont également cruciales. Les ambiguïtés doivent être relevées pour ne pas altérer la compréhension. De plus, l'échantillonnage doit garantir à la fois la représentativité et l'exhaustivité des données recueillies. Dans le cas de l'analyse des discours politiques, les corpus oraux sont

généralement constitués d'enregistrements ou de séances vidéo diffusées sur Internet. Cependant, il existe souvent un manque important de ressources numériques. Par exemple, au Maroc, il peut être difficile de trouver certains discours de leaders politiques en raison du manque de couverture médiatique. Cette absence d'accès à de telles informations peut entraver la collecte de données. Par conséquent, le manque de corpus oraux, que ce soit en termes de quantité en raison de leur disponibilité limitée ou en termes de fiabilité scientifique, constitue un véritable obstacle pour les chercheurs. Cela peut avoir des conséquences négatives sur l'ensemble de la recherche, en particulier lors de la phase de vérification des hypothèses. Un tel scénario pourrait entraîner des généralisations stériles et dénuées de sens approprié.

#### **4.2. La double subjectivité**

Il est vrai que la subjectivité joue un rôle significatif dans les sciences humaines. Contrairement aux sciences naturelles où l'objectivité cherche à atteindre une neutralité totale envers les observations (Feldman, 2002), les sciences humaines traitent avec des phénomènes complexes et souvent imprévisibles liés aux comportements, aux attitudes et aux interactions humaines. En raison de cette complexité, l'objectivité totale devient plus difficile à atteindre.

Les chercheurs en sciences sociales et linguistiques reconnaissent généralement que la subjectivité influence la manière dont les données sont collectées, interprétées et présentées. Les interprétations peuvent varier en fonction des perspectives, des expériences et des valeurs personnelles des chercheurs, ainsi que des individus étudiés (Lincoln, 1985). Par exemple, un discours politique peut être compris différemment par différents chercheurs en raison de leurs propres biais et expériences.

La nature des données collectées en sciences humaines est souvent liée à la subjectivité des individus étudiés. Les croyances, les attitudes et les expériences individuelles façonnent les données recueillies, ce qui peut rendre difficile la distinction entre les observations objectives et les interprétations subjectives.

En ce qui concerne la méthodologie de recherche, certains chercheurs tentent de minimiser l'impact de la subjectivité en utilisant des méthodes rigoureuses de collecte de données et d'analyse, en s'efforçant de maintenir une distance entre eux-mêmes en tant que chercheurs et les sujets étudiés. Cependant, il est difficile de totalement éliminer la subjectivité, car le processus de recherche implique des choix méthodologiques et interprétatifs qui sont inévitablement influencés par les points de vue personnels.

En somme, la subjectivité est une composante inhérente aux sciences humaines en raison de la complexité des phénomènes sociaux et linguistiques étudiés. Bien que l'objectivité soit un idéal recherché, il est important de reconnaître et de prendre en compte la subjectivité pour une compréhension plus profonde et nuancée des comportements et des interactions humaines.

#### **4.3. Multiplicité de méthodes et d'approches**

Les sciences du langage adoptent une variété d'approches et de méthodes pour étudier et analyser la communication humaine. Parmi ces approches, l'analyse lexico-métrique basée sur le traitement statistique des corpus est devenue courante (Mautner, 2009 ; Pollach, 2012). Cette méthode vise à décoder l'univers sémantique du locuteur dans son discours. De plus, l'analyse énonciative examine la situation de l'énonciation et l'ancrage intersubjectif de l'acteur à travers les embrayeurs (Bardin, 2013, Maingueneau, 1990). L'analyse pragmatique, inspirée de la théorie des actes de langage, ainsi que les analyses argumentatives, rhétoriques et stylistiques, complètent ces approches (Bracops, 2006). En parallèle de ces

## L'analyse du discours politique : de l'épistémologie à la pratique

méthodes qui scrutent les structures internes des textes, il existe des approches synthétiques, qui examinent le discours dans son ensemble, et analytiques, voire critiques.

La collecte de données fait appel tant aux approches quantitatives, réputées pour leur crédibilité et leur rigueur, qu'aux approches qualitatives, considérées comme sensibles et contextuelles. Il est important de noter que les données quantitatives sont fondées sur des jugements qualitatifs et que les données qualitatives peuvent être présentées et manipulées numériquement.

Face à cette multitude d'approches, le chercheur doit justifier son positionnement épistémologique et évaluer la valeur scientifique de ses conclusions. En effet, la crédibilité des découvertes joue un rôle majeur dans la valeur d'une recherche scientifique.

Le choix de la méthodologie doit répondre à des critères liés à la collecte de données, aux observations empiriques et aux méthodes d'analyse. La fiabilité est un critère essentiel, garantissant que les résultats d'une étude demeurent cohérents dans des conditions similaires. La confirmabilité, un autre critère clé, met l'accent sur la transparence du chercheur quant à sa position dans le contexte de la recherche. Pour l'analyse du discours politique, par exemple, il est crucial que le chercheur mette de côté ses sentiments personnels pour éviter toute influence sur le processus de recherche et d'analyse.

Enfin, la crédibilité et l'honnêteté confèrent une légitimité scientifique à la recherche en assurant l'alignement entre les données et la réalité. Ces principes éthiques empêchent toute contamination ou falsification des résultats.

### **4.4. L'interdisciplinarité : quel dialogue ?**

Avec l'évolution des universités et le développement de la recherche scientifique au XXe siècle, les disciplines académiques ont commencé à se structurer et à se spécialiser en délimitant leurs frontières et en élaborant des concepts et des outils spécifiques. Cette organisation a permis de transformer des phénomènes en objets d'étude clairement définis.

Cependant, en raison de la complexité des phénomènes sociaux, l'interdisciplinarité a gagné en importance. Les laboratoires de recherche forment désormais des équipes pluridisciplinaires (Mazière, 2010) et proposent des programmes de recherche collaboratifs. L'interdisciplinarité ne se limite pas à la simple juxtaposition de disciplines ni à l'emprunt occasionnel d'idées. Elle consiste à établir de véritables liens entre les concepts, les méthodes d'analyse et les modes d'interprétation de différentes disciplines. L'analyse du discours entretient des relations étroites avec la sociologie, les sciences politiques et les sciences de l'information et de la communication. Cependant, cela ne restreint pas son autonomie. L'analyse du discours explore le rôle des discours dans la régulation des faits sociaux, justifie les processus d'action politique et examine les relations entre acteurs sociaux. Elle s'inscrit ainsi à l'intersection de l'histoire, de la sociologie, de l'anthropologie sociale et de la philosophie politique.

Néanmoins, il est important de reconnaître que le discours ne peut pas être l'objet d'une seule discipline, même l'analyse du discours. La rigueur scientifique exige une spécialisation approfondie et un cadre conceptuel précis avec des outils d'analyse spécifiques. L'interdisciplinarité peut certes offrir une perspective riche sur un phénomène donné, mais elle peut également entraîner des malentendus, surtout lorsque les disciplines sont en compétition.

Le dialogue interdisciplinaire et la confrontation des idées ne doivent pas faire oublier la nécessité de gérer les divergences. Une compréhension insuffisante des cadres théoriques et méthodologiques des différentes disciplines peut conduire à des interprétations simplistes et à des conclusions superficielles qui ne reflètent

pas une véritable scientificité. Il est donc essentiel de maintenir la rigueur et la clarté conceptuelle tout en encourageant le dialogue entre disciplines.

## 5. Conclusion

Après cette réflexion, il convient de souligner l'importance du discours politique en tant que champ propice à la recherche scientifique. Il se situe à la confluence de plusieurs domaines disciplinaires tels que les sciences politiques, la sociologie, les sciences du langage, l'histoire et la psychologie. Les chercheurs accordent une primauté aux discours politiques, car ils offrent une grille de lecture pour déchiffrer la structure des relations sociales et appréhender les mécanismes de l'action politique. Néanmoins, sur le plan épistémologique, aborder ce type d'objet de recherche est complexe. Tout d'abord, la constitution d'un corpus représentatif et exhaustif s'avère difficile, en partie à cause de l'indisponibilité de discours oraux non documentés en ligne. En conséquence, les hypothèses émises risquent de ne pas être rigoureusement testées.

Du fait que le chercheur est intrinsèquement une entité psychologique, ses attitudes et croyances personnelles peuvent influencer les résultats obtenus, parfois teintés des perspectives subjectives des personnes interrogées. Par conséquent, il revêt une importance capitale pour le chercheur de faire preuve de vigilance dans ses choix, sa position théorique et sa méthodologie, afin de préserver son engagement épistémique ainsi que sa neutralité axiologique.

De surcroît, la nature complexe du discours nécessite une approche interdisciplinaire. Toutefois, ce dialogue collaboratif entre disciplines peut par moments mettre en péril la scientificité de la recherche, engendrer des confusions découlant d'une terminologie différente ou des limitations cognitives propres à chaque domaine scientifique. Cela risque en fin de compte de nuire à l'autonomie et à l'identité de chaque discipline.

En résumé, trouver un équilibre entre la nécessaire interdisciplinarité pour appréhender la complexité du discours politique et la préservation de l'autonomie et de l'identité des diverses disciplines se révèle crucial. Ce compromis contribuerait à éviter de discréditer le caractère scientifique de la recherche, tout en favorisant une meilleure compréhension du discours politique et de ses répercussions sur les relations sociales.

## 6. Bibliographie

- Bachelard, G. (1938). *La formation de l'esprit scientifique: Contribution à une psychanalyse de la connaissance objective*. Vrin.
- Bardin, L. (2013). L'analyse de l'énonciation. In *L'analyse de contenu* (pp. 223-242).
- Bracops, M. (2006). *Introduction à la pragmatique, Les théories fondatrices: actes de langage, pragmatique cognitive, pragmatique intégrée*. De Boeck.
- Dalbera, J. Ph. (2002). *Le corpus entre données, analyse et théorie*. Corpus, 1.
- Dijk, T. V. (2006). *Politique, Idéologie et Discours*. Semen, 21.
- Drapeau, M. (2004). Les critères de scientificité en recherche qualitative. *Pratiques psychologiques*, 84(19).
- Durrive, B., & Noack, J. (2017). L'interdisciplinarité : doit-elle choisir entre produire un savoir et cultiver une pratique ? *Espace temps.net*, 1-16.
- Feldman, J. (2002). Objectivité et subjectivité en science. *Revue européenne des sciences sociales*, 85-130.
- Foucault, M. (1970). *L'ordre du discours*. Gallimard.
- Foucault, M. (1970). *L'ordre du discours. Leçon inaugurale au Collège de France*. Gallimard.

## L'analyse du discours politique : de l'épistémologie à la pratique

- Gilles, F. (1997). L'éthico-épistémologie des sciences humaines. In: Recherche & Formation, 24, 71-78.
- Girard, M. J., De Boisanger, F. B., Boisvert, I., & Vachon, M. (2015). Le chercheur et son expérience de la subjectivité : une sensibilité partagée. Spécificités, 2(8), 10-20.
- Gouldner, W. (1970). The Coming Crisis of Western Sociology.
- Grandière, M. (2004). Introduction. La notion de stéréotype. In Le stéréotype : outil de régulations sociales. Presses universitaires de Rennes.
- Guillemette, F. (2006). Introduction. Recherches qualitatives, 26(2), iii-v.
- Habert, B., Nazarenko, A., & Salem, A. (1997). Les linguistiques de corpus. Paris : Armand Colin/Masson.
- Lincoln, Y. S., & Guba, E. G. (1985). Naturalistic inquiry. Sage.
- Maingueneau, D. (1991). Pragmatique pour le discours littéraire. Bordas.
- Maingueneau, D. (1999). Peut-on assigner des limites à l'analyse du discours ?. Modèles linguistiques, 40, 61-70.
- Maingueneau, D., & Cossutta, F. (1995). L'analyse des discours constituants. Langages, 117, 112-125.
- Mazière, F. (2010). La pluridisciplinarité. L'analyse du discours, 69-112.
- Mellet, S. (2003). Corpus et recherches linguistiques. Corpus.
- Sardan, J-P. (2008). La rigueur du qualitatif. Bruylant Academia.
- Seignour, A. (2011). Méthode d'analyse des discours. Revue française de gestion, 2(211), 29-45.
- Thompson, J. B. (1984). Studies in the Theory of Ideology. University of California Press.
- Velmuradova. (2004). Epistémologies et méthodologies de la recherche en Sciences de gestion. Note de synthèse, USTV.
- Woodley, M.-F. (1992). La production des écrits. Hachette. Collection F / Références.